



Adresse et siège social :
Maison des associations du 14^{ème}
ASSS – AVTM Boîte N° 43
22 rue DEPARCIEUX
75014 PARIS
Courriel : avtm.asss@gmail.com
site internet :
<http://avtm.hautetfort.com/>



Le mot du président

Septembre 2014,

Chers amis,

Dans cette lettre, nous avons repris un article sur le problème de la malnutrition en Inde, pays qui abrite un tiers des malnutris de la planète et dont la moitié des enfants sont sous-nutris. Ce constat ne peut que renforcer notre soutien à toutes les actions de nos amis qui oeuvrent en ce domaine comme nous l'avons montré dans notre dernière lettre avec un reportage sur SEVA SANGH SAMITI et dans l'avant dernière avec le reportage sur le programme nutrition de ASHA BHAVAN CENTRE.

Dans ce numéro, nous ferons un point sur le programme « développement dans deux slums de Howrah » mené par ASHA BHAVAN CENTRE et nous vous offrons le sourire des pensionnaires et des handicapés de ASHA BHAVAN CENTRE qui nous récompense de tout le travail réalisé par nos amis.

Nous vous remercions par avance de votre générosité de fin d'année pour poursuivre nos soutiens à nos amis.

Nous comptons encore sur vous pour continuer de soutenir les programmes de nos amis. Aidez-nous à faire connaître nos associations en devenant **des ambassadeurs: faites les connaître à vos amis en diffusant notre lettre d'information. Merci.**

François Moulinier, Président de l'AVTM et de l'ASSS

LA MALNUTRITION EN INDE

L'AVTM soutient les projets de lutte contre la malnutrition de nos amis de ASHA BHAVAN CENTRE. Voici quelques extraits d'un article de Frédéric Landy, géographe à l'université de Paris Ouest-Nanterre paru dans le numéro hors série de mai 2014 d'Alternatives Internationales (« Qu'est-ce qu'on mange ? ») qui montre combien ce problème reste crucial pour ce pays et notamment pour les habitants des campagnes. Ce numéro peut être commandé à l'adresse suivante :

<http://www.alternatives-economiques.fr/>

« La révolution verte inachevée »

« Les campagnes indiennes subviennent difficilement aux besoins de centaines de millions de paysans pauvres. Le système de prix garantis institué par l'État assure certes des débouchés aux producteurs mais il a aussi pour effet d'aggraver les inégalités.

Ce n'est pas parce que New Delhi ou Bombay atteignent maintenant les 20 millions d'habitants que l'Inde ne demeure pas à majorité rurale : c'est le cas de 69 % de sa population. Et sur 870 millions de ruraux, plus des trois-quarts demeurent agriculteurs. La pression sur les terres est donc considérable. Les paysans disposent d'un hectare en moyenne et 80 % d'entre eux n'ont pas assez de terres pour en vivre. Sur une bonne partie de l'année ils sont donc ouvriers agricoles, travailleurs dans des chantiers ruraux, ou bien partent en ville.

Ce manque de terres est renforcé par "l'émergence" de l'Inde, dont l'urbanisation et les multiples investissements émanant de l'État, des entreprises indiennes et étrangères, accroissent encore les besoins en espace. Ce n'est pas un hasard si la libéralisation de l'économie, lancée en 1991, s'est traduite par un renouveau des conflits fonciers, donnant lieu à des luttes pacifiques (grandes marches pour la réforme agraire à l'initiative de l'ONG Etkaparishad) ou non (guérilla naxalite maoïste).

La bataille de la révolution verte, à partir des années 1960, a multiplié la productivité de la terre grâce à ses "trois mousquetaires" : les semences

améliorées, les engrais chimiques et les forages d'irrigation, très subventionnés. Les rendements rizicoles moyens sont ainsi passés de 13 quintaux par hectare à 30 aujourd'hui. Mais depuis le XXI^e siècle, cette dynamique s'essouffle : dans certaines régions irriguées, les paysans abandonnent la deuxième culture par an, trop gourmande en main-d'oeuvre. La révolution verte a également un coût écologique avec la salinisation de sols trop irrigués, la baisse des nappes souterraines et le déclin de la biodiversité cultivée. Enfin, grâce à "l'émergence" de l'Inde, les villes offrent de nouvelles opportunités d'emploi. Dès lors, se développe ce que personne n'aurait imaginé il y a trois décennies au pays de Gandhi : un certain dédain voire mépris pour l'agriculture, alors que la diversification non agricole des campagnes demeure embryonnaire, notamment en raison de l'analphabétisme.

La sécurité alimentaire des petits paysans, et plus généralement d'une bonne partie de la population rurale ou indienne, est donc loin d'être assurée. **L'Inde abrite le tiers des malnutris de la planète.** Les statistiques nationales enregistrent depuis deux décennies une baisse des rations caloriques moyennes par habitant : 2000 calories par jour en 2009-2010 contre 2 200 en 1987-1988. **La moitié des enfants indiens seraient aujourd'hui sous-nutris.** Les carences sont aussi qualitatives : un tiers de la population souffre d'un manque de protéines et de micronutriments.

L'Inde, depuis son indépendance, a pourtant mené une politique de sécurité alimentaire ambitieuse. Elle n'a jamais cédé à la tentation des importations à bas prix de céréales américaines - sauf entre 1956 et 1964. Elle a renforcé au contraire son protectionnisme en soutenant les agriculteurs, petits ou gros. En 1965, elle a ainsi perfectionné un système qui existait jusque-là de façon embryonnaire, et qui correspond au "quatrième mousquetaire" de la révolution verte : l'État s'engage à acheter les surplus des agriculteurs à un prix garanti, afin de les inciter à intensifier leur production. Des stocks publics sont ainsi constitués, qui vont être redistribués à prix subventionné aux villes et aux ruraux défavorisés.

Il n'en reste pas moins que ce n'est pas un système équitable : seuls les agriculteurs disposant de surplus commercialisables peuvent en profiter et 80 % des paysans en sont donc exclus. »

LA JOIE DES PENSIONNAIRES ET DES HANDICAPES ADMIS CHEZ ASHA BHAVAN CENTRE

Nous soutenons entièrement trois programmes de ASHA BHAVAN CENTRE (éducation, malnutrition et développement intégré dans deux slums) mais nos amis sont également soutenus par d'autres ONG notamment françaises et suisses, et ils ont également débuté la collecte de dons indiens. Cette diversification de leurs ressources nous semble très sage. Parmi les autres activités mises en œuvre par ASHA BHAVAN CENTRE, il y a notamment des programmes de soutien d'handicapés physiques (avec atelier de fabrication de prothèses), des foyers pour enfants et des foyers pour handicapés mentaux.

La joie qui se lit sur leur visage est notre plus belle récompense



Distribution de matériel éducatif pour les élèves des écoles de ABC

Pour un meilleur accès à l'éducation des 1040 enfants pris en charge par ABC avec notre soutien, ABC a fourni du matériel éducatif le 4 Juillet 2014 (sacs,



cahiers, stylos, crayons, etc.). Ils étaient très heureux d'avoir reçu un tel soutien. Nous sommes pleins d'espoir pour leur succès dans leurs études.



LE PROGRAMME DE ABC « DEVELOPPEMENT DES SLUMS »

Développement dans deux slums (bidonvilles) de Howrah



Depuis 2009, ASHA BHAVAN CENTRE intervient dans deux slums de Howrah, Tikiapara Banjara Baste et Belgachia Bhagar Baste, avec le soutien de l'AVTM pour un programme permettant de sortir de la

misère des paysans pauvres ayant quitté leurs villages pour rejoindre les slums de Howrah, en travaillant dans tous les domaines comme l'amélioration de la santé (7 000 personnes bénéficient de ce programme), la scolarisation de 300 enfants, le traitement de 80 bébés souffrant de malnutrition et l'amélioration de la condition économique des habitants : aide à obtenir un travail avec par exemple la fourniture de machines à coudre. Avant l'arrivée de ASHA BHAVAN CENTRE, la principale activité des habitants de ce slum, pour la plupart venus de campagnes



indiennes, consistait en tri et récupération à partir des ordures ménagères, comme tous ces chiffonniers d'autres mégapoles de pays pauvres. C'est un développement global qu'essaie de mettre en place ABC avec ses différentes actions. Ces quelques photos illustrent bien ces programmes dans les domaines indiqués (santé, nutrition, éducation, formation professionnelle) et montrent les réalisations de nos amis.



Un exemple d'engagement des habitants du slum :



de tableaux, décorations, panneaux, bannières, affiches, slogan et la participation de la hiérarchie de la police. Le commissaire de police a encouragé les membres de l'équipe à faire monde sans drogue.

Développement des enfants :

Une journée importante est la **journée annuelle des sports** organisée cette année le 28

janvier. Pour le développement des capacités des enfants par le jeu, ASHA BHAVAN CENTRE a aussi réalisé dans le slum de Belgachia



Les habitants des slums s'engagent le 26 Juin 2014 lors de la journée mondiale de lutte contre l'abus et le trafic des drogues. Les responsables du développement dans les slums avec les étudiants, les enseignants, les agents de santé ont participé à une marche de cinq kilomètres. La bataille sur la sensibilisation contre la toxicomanie a été menée à l'aide



Bhogar Bastee un **parc des enfants** qui permet également aux mamans de se retrouver entre elles. Les 400 élèves qui fréquentent l'école ont également reçu un **kit éducatif** les 8 et 9 août, en présence de certaines personnes influentes de la communauté et trois enseignants de l'école

primaire locale, (sac d'école, cahiers, stylos, crayons, ...). Les habitants des bidonvilles ont été très heureux de recevoir ce soutien pour le bon déroulement de l'éducation de leurs enfants.



Saluons toutes ces belles initiatives de ASHA

BHAVAN CENTRE pour rendre la dignité à tous ces habitants de slums.

Quelques informations sur la vie de l'Association

Nous avons réalisé plusieurs **diaporamas** et album photos visibles sur notre site internet. Ils peuvent vous être envoyés par mail sur simple demande.

Pour nos amis internautes :

- retrouvez des nouvelles de l'AVTM et de l'ASSS et des extraits des chroniques bengalies de Gaston sur notre site internet : <http://avtm.hautetfort.com/> avec un lien direct sur les sites de ASHA BHAVAN CENTRE, ICOD et SEVA SANGH SAMITI.
- Retrouvez l'AVTM sur le site associatif Hello Asso avec possibilité de faire un don en ligne sécurisé à partir du lien que vous trouverez sur notre site. Cette possibilité ne nous coûte rien en frais de gestion, ce service nous étant offert gratuitement par ce site.

L'Association vous enverra un **reçu fiscal** début 2015 pour les dons de l'année 2014. La loi de finance vous permet d'obtenir une réduction d'impôt de 66% de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Dans ces conditions, un don de 100 euros vous donne droit à une réduction d'impôts de 66 euros et vous revient à 34 euros.